

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Vaéra, 28 Tevet 5783



Lors de la révélation de D-ieu au buisson ardent, D-ieu avait prévenu Moshé que le pharaon refuserait de libérer le peuple. Moshé pensait tout de même que la délivrance arriverait plus rapidement. Le pharaon commencerait à afficher son refus mais HaShem lui enverrait immédiatement les plaies qui viendraient à bout de son obstination. Moshé ne pouvait prévoir que l'asservissement se durcirait. Il se demande alors pourquoi HaShem l'a envoyé prématurément.

Les termes employés par les versets sont éloquentes : « Moshé se tourna vers HaShem et dit : Mon Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple, pourquoi m'as-tu envoyé ?

Depuis que je suis venu chez Pharaon pour parler en ton nom, il a fait du mal à ce peuple, mais tu n'as pas sauvé ton peuple ».

La Parasha de la semaine s'ouvre par le texte suivant : « D-ieu parla à Moshé, et lui dit : je suis HaShem. Je suis apparu à Avraham, à Its'hak, et à Yaakov, en tant que El Chad-aï, mais sous mon nom HaShem, je ne me suis pas fait connaître à eux ».

Dans son commentaire sur la ParaSha, RaShI rappelle que le verbe Daber connote la sévérité. La Torah sous-entend ici que HaShem reproche à Moshé de s'être plaint de l'échec apparent de sa mission. Pourtant, le nom HaShem qui est employé, désigne D-ieu dans sa constance à tenir parole, à châtier le péché et à récompenser les bonnes actions. HaShem confirme qu'il tiendra sa promesse faite aux patriarches et que c'est dans ce but que Moshé a été envoyé chez le pharaon.

En évoquant le nom des patriarches, HaShem veut rappeler à Moshé qu'ils ont dû aussi surmonter de terribles épreuves et qu'ils ne se sont jamais permis pour autant de remettre en cause la justice divine ! En prenant du recul face à l'ensemble de ce passage, nous pouvons nous demander pourquoi Moshé semble remettre en cause la façon dont D-ieu semble mettre en place son projet pour libérer son peuple ? Son niveau spirituel n'est certainement pas plus bas que celui des patriarches et il aurait dû lui aussi faire preuve d'abnégation en continuant de suivre les ordres de D-ieu !

Nous pouvons évidemment commencer par rappeler une différence majeure entre les situations. Les patriarches ont été confrontés à des épreuves qui les touchaient directement. À ce titre, ils ne pouvaient pas se révolter en signifiant l'injustice apparente de D-ieu. Dans notre contexte, Moshé n'est pas éprouvé dans sa chair. Il ne se plaint pas d'une situation difficile qu'il se doit personnellement de surmonter. Il intervient plutôt comme l'émissaire du peuple auprès de D-ieu. Il prend leur défense car il ne peut supporter de les voir souffrir.

D'autre part, les patriarches ont développé chacun à leur niveau, des aptitudes particulières qui leur permettaient d'affiner leurs traits de caractère. Avraham, représentait la générosité et l'amour du prochain, Its'hak de la crainte et l'abnégation tandis que Yaakov représentait la plénitude et l'équilibre parfait.

L'acquisition de ces Midot ne nécessitent pas particulièrement de comprendre la façon dont D-ieu gère son monde.

Moshé, qui avait déjà un tempérament raffiné, représentait plus la 'Hokhma. Celle-ci passe par l'analyse et la compréhension du monde qui nous entoure. Ce sera d'ailleurs une question que l'on retrouvera souvent dans la bouche de Moshé, qui tente de comprendre les raisons qui pourraient justifier les souffrances du juste, et la réussite du mécréant.

C'est pour cette raison que D-ieu lui répond que certaines choses ne peuvent être perçues par l'intellect humain car sa vision ne peut être que parcellaire.

Il demande à Moshé de lui faire confiance et de se persuader que le projet de la délivrance de son peuple, ne passerait pas nécessairement par le canal de la logique et de la compréhension humaine.